

Mitgliederversammlung der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft

Autor(en): **Muralt, A.v.**

Objekttyp: **Protocol**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **129 (1949)**

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dimanche 4 septembre

- 08.00—10.00 Séances de sections (éventuellement 8—12 h.).
- 10.00 Commémoration du 200^e anniversaire de la naissance de Goethe; Aula de l'Université :
1. *Ch. Bæhni* (Genève) : *Goethe et la morphologie botanique*.
 2. *H. Steiner* (Zürich) : *Goethe und die vergleichende Anatomie*.
 3. *A. Speiser* (Basel) : *Goethes Farbenlehre*.
 4. *H. Fischer* (Zürich) : *Goethe und die Medizin*.
- 10.00 *Le Mont-Blanc*, projections et commentaires par M. le prof. *N. Oulianoff*, de l'Université de Lausanne; salle Tissot, Palais de Rumine.
- 12.30 Déjeuner par sections dans divers restaurants.
- 14.30 Départ en bateau pour le tour du Haut-Lac; arrêt et collation au Château de Chillon. Rendez-vous des participants au débarcadère d'Ouchy, à 14 h. 15.
- 21.00 Réception dans les salles du Musée des Beaux-Arts par le Conseil d'Etat et la Municipalité de Lausanne.

Lundi 5 septembre

- 08.00 Séances de sections.
- 08.00—10.00 *Les rapports entre l'enseignement des sciences et l'enseignement de la philosophie*, discussion présidée par M. le prof. *F. Fiala* et introduite par MM. *S. Gagnebin*, *G. Dubois* et *J. Rossel*; salle du Sénat, Palais de Rumine.
- 10.30 Conférence de M. *A. Dalcq*, professeur à la Faculté de médecine de l'Université libre de Bruxelles : *La morphogénèse* (avec films); Aula de l'Université.
- 12.30 Banquet de clôture au Casino de Montbenon.

Mitgliederversammlung der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft

Samstag, den 3. September 1949, 10.30 Uhr, Aula der Universität Lausanne

Vorsitz : Prof. Dr. A. v. Muralt, Zentralpräsident

1. Mitgliederbestand. Der Zentralsekretär gibt die Namen des verstorbenen Ehrenmitgliedes (1) und der ordentlichen Mitglieder (18), der neu ernannten Ehrenmitglieder (2) sowie der neu eingetretenen ordentlichen Mitglieder (53) bekannt. Ausgetreten sind 3 Mitglieder.

2. Der Zentralpräsident verliest den Jahresbericht des Zentralvorstandes. Er wird diskussionslos genehmigt.

3. Jahresversammlung 1950. Herr Dr. Mörikofer lädt die Gesellschaft zur Jahresversammlung nach Davos ein.

4. Jahresrechnung 1948. Die Rechnungen und der Revisorenbericht werden einstimmig genehmigt, unter Dechargeerteilung an den Zentralvorstand und Verdankung an die Rechnungsführer.

5. Der Jahresbeitrag von Fr. 10.— bleibt unverändert.

6. Aktion Nationalfonds. Der Zentralpräsident berichtet, daß sich im vergangenen Jahre unter der Führung des Zentralvorstandes der SNG ein Aktionskomitee konstituiert hat. Es wurde ein Vorentwurf den Hochschulen zur Diskussion unterbreitet. Sobald eine Einigung über die Grundprinzipien des Nationalfonds (NF) vorliegt, soll ein Gesuch an die Bundesbehörden gerichtet werden. Als oberste Behörde des NF ist ein Kollegium von 7 bis 9 Wissenschaftlern vorgesehen. Von verschiedenen Seiten wird verlangt, es seien den lokalen Universitätsstiftungen spezielle zur Förderung des Nachwuchses bestimmte jährliche Beiträge zuzuwenden, doch soll eine zu große Aufsplitterung der Mittel vermieden werden. Im Forschungsrat sollen Geistes-, Naturwissenschaften und Medizin vertreten sein. Die Entscheide des Forschungsrates sollen sich auf Gutachten von Experten und Kommissionen stützen. Die Divergenz der Meinungen über Einzelheiten des Statuts des NF ist noch recht groß und das Interesse der Öffentlichkeit momentan eher gering. So bedarf es der Loyalität unter den Forschern und umfassender Aufklärung, um zum Ziele zu gelangen.

Schluß der Sitzung 11.30 Uhr.

Rapport du président du Comité d'organisation de la 129^e Assemblée générale de la Société helvétique des sciences naturelles

Lausanne, 3 au 5 septembre 1949

En acceptant d'organiser à Lausanne le congrès de la Société helvétique des sciences naturelles, la Société vaudoise était consciente des risques financiers auxquels elle s'exposait et de la somme de travail et de dévouement à laquelle elle devrait faire appel.

Nous pouvons dire aujourd'hui que les membres du Comité d'organisation ont travaillé de tout leur cœur et assuré à ces manifestations une réussite que nous croyons complète. Il est de notre devoir de présenter, un résumé de cette organisation, avec diverses observations dont pourraient tenir compte, à l'avenir, ceux qui assumeraient à leur tour la responsabilité d'un congrès analogue.

Le Comité d'organisation tint sa première séance le 26 janvier 1949, pour établir le programme général des trois journées prévues et répartir le travail entre ses membres. Il décida de constituer un comité d'honneur pour associer au congrès les autorités cantonales et communales, pour rendre hommage à M. le professeur Maurice Lugeon,

ancien président central, et à M. Pierre Dufour, membre fidèle de la Société helvétique, que la maladie retient maintenant à l'écart de la plupart de nos manifestations scientifiques. Nous avons, en outre, invité à faire partie de ce comité M. le Dr Paul Müller, de Bâle, un des rares Prix Nobel de notre pays, auquel nous savions que serait remis, à l'occasion de notre congrès, le diplôme de membre d'honneur de la S. H. S. N.

Le secrétariat du congrès constituait une lourde charge. M. Plumez, président de la Société vaudoise, en accepta la responsabilité, en collaboration avec M^{lle} Bouët, sa dévouée secrétaire, M. le professeur Flatt et MM. Villaret et Brunisholz. Ce secrétariat fonctionna en permanence du vendredi 2 septembre au lundi à midi, mais il dut, pendant les mois précédents, rédiger et expédier la première circulaire et le programme général aux 1400 membres de la S. H. S. N., tenir à jour les comptes et assumer une correspondance dont on imagine l'abondance.

MM. les professeurs R. Mercier et C. Blanc furent chargés des finances, tandis que MM. J.-L. Nicod et J. de Beaumont acceptaient la délicate mission de choisir les restaurants pour les banquets et les repas de sections et préparer la collation au Château de Chillon. M. A. Bersier, privat-docent, eut pour tâche de répartir, entre les 16 sections annoncées, les auditoires du Palais de Rumine, de l'Ecole de chimie, de l'Institut d'anatomie pathologique, de l'Ancienne académie et de l'Ecole polytechnique. Il devait préparer de nombreux écriteaux et assurer un nombre suffisant d'appareils de projection, avec leurs opérateurs.

Le problème des logements, particulièrement difficile, fut confié à M. le Dr Guénin, chef des travaux, qui pouvait compter sur la collaboration de l'Association des intérêts de Lausanne.

Deux vice-présidents étaient prévus, MM. les professeurs Perrier et Matthey, ce dernier ayant spontanément offert de diriger, en outre, la rédaction et la publication d'un numéro spécial de la *Revue suisse contemporaine*, consacré aux « Aspects scientifiques et littéraires du Pays de Vaud », publication que nous avons décidé de remettre à chaque participant au congrès et qui fut appréciée comme nous le souhaitions. Enfin M. le Dr R.-O. Frick se chargeait du service de la presse et de la réception de ses confrères romands et alémaniques, tandis que M^{lle} Suzanne Meylan, rédactrice du Bulletin et des Mémoires de notre société, était priée d'assister aux séances de notre Comité d'organisation.

Celui-ci, dans sa seconde séance du 16 février, précisa le programme général et décida de constituer un fonds de garantie par souscription. Aucun programme spécial ne fut prévu pour les dames participant au congrès.

Sur la base des assemblées précédentes, nous comptions sur 300 à 400 participants, mais il n'y en eut que 160 à l'expiration du délai d'inscription, le 19 août ! Il fut alors décidé d'abandonner le grand restaurant du Comptoir suisse, retenu pour le banquet d'ouverture, et

de demander l'hospitalité au Café Vaudois. Mais le nombre des retardataires qui s'inscrivirent en dernière heure soumit M. Guénin à une rude épreuve, car, pour les logements, notre congrès luttait difficilement contre la concurrence des courses internationales de motocyclettes, et beaucoup de chambres étaient déjà retenues par des exposants du Comptoir suisse.

La veille de l'assemblée, cependant, le calme régnait au sein du Comité d'organisation, le bureau de réception était ouvert à la gare et recevait nos premiers hôtes. Il bénéficiait de la collaboration dévouée de M^{lles} Lavanchy, Kraft, Matthey, Nicod, Corbaz, Besson et Tardent, de M^{me} Chapuis et de MM. Pilet et Banderet.

L'Assemblée générale administrative, premier acte officiel du congrès, fut ouverte samedi à 10 heures, dans une Aula généreusement fleurie par la ville de Lausanne. M. le professeur Alexandre de Muralt, président central, se fit un plaisir de saluer plusieurs invités avant de nous entretenir des affaires de notre société et du projet du Fonds national de recherche. Après cette assemblée, le Comité central reçut, à l'hôtel de la Paix, le comité d'honneur, les représentants de l'Etat et de la ville, le comité annuel et quelques invités.

A 16 heures, dans l'Aula, le président annuel ouvrait officiellement le congrès par une conférence, avec de nombreux clichés en couleurs, sur la protection des marais et tourbières suisses, attirant l'attention des hommes de science et des autorités sur la valeur de ces milieux où sont encore enrobés tant de documents susceptibles d'enrichir nos connaissances préhistoriques.

Cet exposé fut suivi d'une conférence, en allemand, de M. le professeur Waldmeier, directeur de l'Observatoire de Zurich, sur les ondes hertziennes dans l'univers. Deux films permirent de contempler les phénomènes extraordinaires, taches, éruptions, protubérances, auxquels donnent lieu les rayonnements solaires.

Cette première journée s'acheva par un banquet de plus de 300 couverts, servi au Café Vaudois. L'arrivée en masse de congressistes inscrits au dernier moment causa une angoisse bien compréhensible dont se souviendront longtemps MM. Nicod et de Beaumont ! Il n'est d'ailleurs pas certain que tous les porteurs d'une carte complète ont trouvé place dans la salle, mais ils eurent l'élégance de ne pas protester. Au dessert, M. le conseiller d'Etat Pierre Oguey prononça un excellent discours, rendant hommage à nos travaux et affirmant la nécessité d'un Fonds national de la recherche. Puis, M. le municipal Georges Bridel, avec son humour habituel, fit une allocution irrésistible, mais fort applaudie. Enfin, M. de Muralt annonça au Dr Müller sa nomination de membre d'honneur.

La seconde partie de la soirée fut consacrée à un jeu collectif. Il s'agissait de reconnaître 21 collègues d'après une photographie de leur première enfance, projetée à l'écran et accompagnée d'un commentaire plus ou moins destiné à orienter les recherches. Chacun prit part à

l'épreuve et, pendant le dépouillement des feuilles de concours, les 21 clichés furent de nouveau projetés, mais doublés, cette fois, d'un portrait récent de chacun de nos collègues. M^{me} et M. L. Fauconnet triomphèrent brillamment avec 19 réponses justes et reçurent une bouteille de Dézaley garanti, cravatée d'un monumental ruban vert et blanc.

Le deuxième prix revint à M. Béguin, pharmacien du Locle, et c'est M. le conseiller d'Etat Oguey qui remit au bénéficiaire, « au nom du gouvernement vaudois », un coffret de bouchons vaudois, également décoré d'une grosse cocarde aux couleurs cantonales. M. le professeur Niggli, classé troisième, reçut une boîte de sucres de Lausanne des mains de M. G. Bridel qui la lui remit « au nom de notre ville » et, enfin, M. Bareiss, de Schaffhouse, troisième ex-aequo, obtint une bouteille de vin vaudois.

La soirée s'acheva après 23 heures, ayant été, à plusieurs reprises, agrémentée de chœurs de la Chanson de Lausanne, qui se présenta en costumes vaudois et dont le concours nous était offert à titre gracieux par l'Association des intérêts de Lausanne.

Le dimanche matin, à 10 heures, deux séances publiques se partageaient les congressistes : à l'Aula, sous la présidence du professeur Schopfer, le bicentenaire de la naissance de Goethe était évoqué. M. Ch. Bæhni, de Genève, rappelait la théorie du grand botaniste sur l'évolution morphologique des plantes. M. Steiner, de Zurich, résumait les idées et les travaux de Goethe en anatomie comparée. La théorie des couleurs était l'objet d'une critique élégante de la part de M. Speiser, de Bâle, et M. Fischer, de Zurich, terminait cette séance commémorative par un exposé sur les essais de Goethe touchant la médecine.

Simultanément, à la salle Tissot, un très nombreux auditoire écoutait une conférence de M. le professeur Oulianoff sur le Mont-Blanc, avec une riche collection de photographies aériennes.

Après le repas de section, pris dans divers restaurant, les congressistes, au nombre de 400, partirent d'Ouchy, en bateau spécial, pour le tour du Haut-Lac. Le ciel, le lac étaient dans tout leur éclat, une ambiance à la fois douce et bruyante régnait à bord et préparait parfaitement la petite réception prévue au Château de Chillon. MM. Nicod et de Beaumont l'avaient préparée avec un soin digne d'éloges. Ils y remplirent, avec compétence, les fonctions de grands échansons, circulant, parmi nos hôtes, et versant notre bon Villeneuve qui ne tarda pas à produire les effets escomptés. Les épouses des membres du comité n'étaient pas moins à l'aise lorsqu'elles distribuaient en souriant les sandwiches, orangeades et boissons douces.

Au soir de cette chaude journée, dans les salles du Musée des beaux-arts brillamment éclairées, le Conseil d'Etat et la ville reçurent les congressistes. M. Paul Chaudet les salua au nom du gouvernement vaudois et de la municipalité, et chacun put satisfaire à son aise sa

gourmandise devant les longues tables fleuries et couvertes de petits fours et de boissons variées. De graves docteurs s'offrirent des entre-actes champêtres dans le petit jardin éclairé ad hoc, pour la première fois, tandis que d'autres faisaient connaissance avec nos œuvres d'art discrètement surveillées par les gardiens du Musée. Vers minuit, un groupe de géologues, connus pour leur résistance et stimulés par un de nos municipaux infatigables, vidaient les derniers flacons offerts par l'Etat et la ville.

Le lendemain matin, le congrès s'acheva par une très belle conférence, donnée à l'Aula par le professeur Dalcq, de Bruxelles, sur la morphogénèse.

Cet exposé, éloquemment présenté, embrassa le merveilleux développement de l'œuf, les transformations extraordinaires des structures cellulaires qui réalisent, à chaque génération, le renouvellement des caractères morphologiques des êtres vivants. Deux films remarquables, sur l'œuf d'un poisson et sur l'évolution de l'œuf des oursins, complétèrent cette conférence qui ne pouvait mieux terminer les communications savantes de ces trois journées. Chaque section avait, en effet, son programme particulier, comportant l'exposé des derniers travaux de ses membres, et une séance commune avait en outre été organisée pour des entretiens sur les rapports entre l'enseignement des sciences et celui de la philosophie. Sous la présidence du professeur Fiala, de Neuchâtel, MM. S. Gagnebin, G. Dubois et J. Rossel introduisirent les thèmes de discussion.

Trois expositions avaient été préparées à l'intention de nos hôtes. Au Musée de géologie, le Service topographique fédéral et les maisons Kümmerli & Frey de Berne et Orell Füssli de Zurich présentaient des cartes topographiques. Au Musée des arts industriels, le Musée botanique de Lausanne exposait l'herbier peint par Rosalie de Constant au début du XIX^e siècle, et M. le Dr Goldschmid offrait aux amateurs de livres et de documents anciens une partie de sa riche collection concernant l'époque gothéenne.

C'est au Casino de Montbenon qu'eut lieu le banquet de clôture où M. Plumez prit la parole au nom de la Société vaudoise des sciences naturelles et remit une gerbe de roses à M^{me} de Muralt. Le président central remercia le Comité d'organisation au nom de tous les participants en donnant à chacun rendez-vous, l'an prochain, à Davos.

Tel est le résumé de cette 129^e assemblée de la S. H. S. N.

Nous voulons encore vous donner quelques renseignements financiers sur notre entreprise. La carte de fête avait été fixée à 35 fr. pour permettre de couvrir les frais généraux, mais par crainte d'un déficit, un fonds de garantie avait été constitué par souscription auprès des membres de la Société vaudoise, de diverses banques, industries et associations. Le résultat fut encourageant, puisque 66 souscripteurs nous garantirent une somme totale de 4845 francs.

Deux dons nous furent remis, l'un de 200 fr. de M. Pierre Dufour, l'autre de 500 fr. de la Société anonyme pour l'aluminium. Rappelons que la réception officielle du dimanche soir était entièrement offerte par l'Etat et la ville.

Nous avons le plaisir d'annoncer que nos comptes bouclent par un bénéfice de 476 fr. 39, ce qui dispense la société organisatrice de toute contribution, et permet de remercier les souscripteurs sans avoir à faire appel à leur générosité. Ce résultat, nous voulons le souligner, est imputable au travail et au dévouement de tous ceux qui collaborèrent à l'organisation du congrès.

Lausanne, 31 octobre 1949.

Le président annuel :
F. Cosandey, recteur.